

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Comprendre la violence conjugale dans un contexte de séparation pour mieux intervenir : le cas des couples d'hommes

Chercheuse principale

Valérie Roy, Université Laval

Cochercheurs et cochercheuses

Sylvie Thibault, Université du Québec en Outaouais
Suzanne Léveillé, Université du Québec à Trois-Rivières
Line Chamberland, Université du Québec à Montréal
Sacha Genest-Dufault, Université du Québec à Rimouski
Gilles Tremblay, Université Laval
Jean-Martin Deslauriers, Université d'Ottawa

Collaborateurs et collaboratrices de milieux de pratique

Alexandre Dumont-Blais, Brock Dumville et Frédérick Pronovost, RÉZO
Rémi Bilodeau et Valérie Meunier, à cœur d'homme
Mireille St-Pierre, Interligne
André Beaulieu et Valérie Richer, Regroupement provincial en santé et bien-être des hommes

Établissement gestionnaire de la subvention

Université Laval

Numéro du projet de recherche

2018- VC-205930

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la violence conjugale

Partenaires de l'Action concertée

Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS)
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Partenaires du milieu impliqués dans les diverses étapes du projet

Robert Ayotte et Claudia Champagne, Accord Mauricie
André Beaulieu, AutonHommie
Samuel Gauthier, Bureau Régional d'Action Sida (BRAS) Outaouais
Ali El-Hajj, CAVAC Montréal
Dominic Martin, Centre de Ressources pour Hommes Drummond
Claire Thiboutot et Maxime Blanchette, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal
Marie-Pier Boisvert, Conseil québécois LGBT
André Boudreau, C-TA-C
José Desjardins, Donne-toi une chance
Valérie Meunier, GAPI
Jonathan Abitbol et Jean-François Gagnon, Humanovis
Dominique Gauvreau, JAG
Patrick Labbé, MIELS Québec
Isabelle Plamondon, Mouvement d'aide, d'information et de soutien Bas-Saint-Laurent
Manuel Prats, Réseau Maisons Oxygène
Gardy Pierre, Service d'aide aux conjoints
Francis Cossette, SPVQ

Coordination du projet

Cécily Tudeau, professionnelle de recherche, Université Laval

Auxiliaires et professionnels de recherche

Pamela Alvarez-Lizotte, Myriam Bernier, Lyanna Després, Dominique Deblois, Joe Ducharme, Sofia Erchiqui-Martel, Anne-Marie Guay, Gabriel Giroux, Gabriel Nadeau, David Guilmette, Claudia Fournier, Camille Perreault, Jessica Rock, Olivier Pilon-Rousseau

Et la violence dans les relations intimes ou amoureuses entre hommes, qu'en est-il?

Selon l'Enquête sociale générale de 2014, les personnes homosexuelles et bisexuelles étaient deux fois plus susceptibles que celles hétérosexuelles de déclarer avoir été victimes de violence dans leurs relations intimes ou amoureuses (VRIA) au cours des cinq années ayant précédé l'enquête (Statistique Canada, 2016). Au Canada, entre 2009 et 2017, 55 % des affaires de violence entre partenaires intimes de même sexe déclarées par la police sont survenues entre deux hommes (Ibrahim, 2019). Malgré son ampleur et ses conséquences (Dickerson-Amaya & Coston, 2019), la VRIA entre hommes est peu documentée sur le plan scientifique. Alors que les études auprès des personnes hétérosexuelles suggèrent que la violence ne prend pas fin après une rupture, on ignore comment des manifestations de violence spécifiques à la VRIA entre hommes évoluent en contexte de séparation, de même que l'effet des facteurs de risque et de protection qui leur sont propres. Ces connaissances sont essentielles si l'on souhaite adapter les services aux besoins des hommes (Calton et al., 2016), et c'est dans cette perspective que la recherche a été réalisée. Cinq **objectifs** étaient ciblés : 1) identifier les formes de VRIA entre hommes en contexte de séparation ; 2) cerner les facteurs de risque et de protection ; 3) identifier les besoins des hommes qui vivent de la violence ; 4) documenter l'accès aux services et 5) identifier des stratégies d'intervention pour le développement de pratiques adaptées. Une **méthodologie** qualitative a été retenue ; 23 hommes de différentes régions du Québec, ayant vécu de la violence en contexte de séparation dans une relation intime ou amoureuse avec un autre homme, ont partagé leurs expériences dans le cadre d'un entretien. Pour enrichir l'analyse, les résultats ont été présentés à 14 intervenant.e.s de divers secteurs (ex. : ressources pour les populations LGBT+

ou hommes auteurs de violence ; services policiers) dans deux groupes de discussion.

Les **résultats** montrent que **pour la majorité des participants, la violence était déjà présente durant la relation**. La plupart disent en avoir exercée à un moment ou à un autre, le plus souvent en réaction, immédiate ou retardée, à celle subie. Tous ont subi des violences psychologiques, dont certaines liées à leur orientation sexuelle (ex. : *outing*), et près des trois quarts, de la violence sexuelle. Environ la moitié ont aussi rapporté des violences économique et physique. Pour bien cerner la **violence en contexte de séparation**, nos données nous ont mené.e.s à concevoir la relation et la séparation comme un processus en quatre phases : 1) l'engagement ; 2) l'ambivalence ; 3) la séparation et 4) la post-séparation. La plupart disent avoir subi de la violence à la phase d'engagement, et tous, à la phase d'ambivalence, où la violence peut prendre de nouvelles formes, s'aggraver et mener à des risques pour leur sécurité. Bien que la violence diminue à la séparation et en post-séparation, elle reste importante. Ces violences provoquent diverses conséquences physiques, psychologiques, sociales, amoureuses et sexuelles.

Les résultats mettent en évidence une diversité de **facteurs** aux différentes étapes de la relation et de la séparation, augmentant les risques de violence et pouvant faire obstacle à la séparation. Les représentations hétéronormatives de la violence (ex. : d'un homme envers une femme), des relations (ex. : monogamie) et de la masculinité (ex. : un homme ne peut pas être victime), ainsi que des normes ayant cours dans les communautés et réseaux gais (ex. : avoir plusieurs partenaires sexuels) semblent être déterminantes. Pour certains, le réseau social et familial peut augmenter les risques (ex. : banalisation de la violence), alors que pour d'autres, il peut avoir un effet protecteur (ex. : soutien). Des caractéristiques de la relation, dont

le non-respect des ententes d'exclusivité ou de non-exclusivité sexuelle ou amoureuse et les rapports de pouvoir, émergeant de différences réelles ou perçues entre les partenaires (ex. : statut socioéconomique, immigration), ajoutent aux risques, de même que des facteurs liés au partenaire (ex. : consommation) ou au participant lui-même (ex. : victimisations antérieures). S'appuyant sur leurs expériences, les participants ont identifié des **besoins à considérer** pour mieux soutenir les hommes vivant de la VRIA : être sensibilisés aux réalités complexes de la VRIA entre hommes ; être informés sur les ressources d'aide et les droits ; avoir accès à des services non discriminatoires avec un personnel formé adéquatement ; être soutenus et en sécurité. Ils ont aussi partagé leurs expériences d'**accès aux services**, ponctuées d'obstacles, mais aussi d'éléments positifs. Notons que leurs demandes d'aide n'étaient pas toujours liées à la violence et que plusieurs ne l'ont d'ailleurs pas dévoilée. Plusieurs obstacles relèvent des normes sociales précitées et de l'organisation genrée et hétéronormative des services. Si l'absence de dépistage de la VC ou son évaluation superficielle est déplorée, les hommes rapportent une expérience positive lorsque la violence est nommée clairement et que leur sécurité est considérée. Alors que certains ont rapporté des manifestations d'homophobie à leur endroit, d'autres ont dit avoir été accueillis avec empathie et non-jugement. D'autres éléments peuvent représenter des obstacles, dont la difficulté des hommes à reconnaître la violence, liée entre autres à l'intériorisation des normes précitées, ou le fait de ne pas se sentir prêt à demander de l'aide (ex. : peur, honte).

Sur la base des propositions des participants et intervenant.e.s, l'équipe formule sept **recommandations** : 1) Dédier une section spécifique à la VRIA chez les populations LGBT+ dans les politiques sociales et les plans d'action en matière de

violence conjugale ; 2) Réaliser une campagne de sensibilisation spécifique à la VRIA entre hommes ; 3) Élaborer un portait des ressources pouvant offrir des services aux hommes gais vivant de la VRIA; 4) Assurer une sensibilisation et une formation auprès des intervenant.e.s sur la VRIA entre hommes ; 5) Élaborer un outil de dépistage de la VRIA entre hommes ; 6) Élaborer des outils d'information pour les hommes gais vivant de la VRIA; et 7) Favoriser la concertation entre diverses organisations.

Cette recherche a été réalisée en réponse à un appel de propositions pour une Action concertée en VC, du Fonds de recherche du Québec – Société et culture, en partenariat avec le ministère de la Santé et des Services sociaux. Un des axes de cet appel portait sur la VC en contexte de séparation, et l'on souhaitait tenir compte des dynamiques masculines et des stratégies d'intervention auprès des hommes. Cet appel rejoignait autant le manque de connaissances sur la VRIA entre hommes que le besoin de développer des services adaptés à leurs besoins, reconnu dans le plan d'action gouvernemental en VC 2012-2017 (Secrétariat à la condition féminine, 2012). Afin d'apporter une réponse innovante, les expertises de chercheur.euse.s, de collaborateur.trice.s de milieux de pratique et d'organismes des secteurs de la VC, de la diversité sexuelle et de la santé et bien-être des hommes ont été mobilisées. Le cloisonnement des activités est l'un des obstacles à l'application des politiques existantes, alors que la collaboration, autant entre les milieux de pratique qu'avec les chercheurs, est essentielle pour assurer le développement de pratiques aux populations de la diversité sexuelle vivant de la VC (Calton et al., 2016). Au-delà des connaissances et des outils de transfert produits par l'équipe, une retombée de ce projet est certainement le développement de partenariats entre ces trois secteurs.